

-EMPLOI CADRE : LA CONFIANCE DES ENTREPRISES RESTE SOLIDE-

3^e TRIMESTRE 2018

NOTE DE
CONJONCTURE
TRIMESTRIELLE
DE L'APEC

N°
64

Jean-Marie Marx, directeur général de l'Apec affirme « Selon le dernier baromètre trimestriel de l'Apec, 62 % des entreprises déclarent avoir recruté au moins un cadre au 2^e trimestre 2018. Le plus haut niveau jamais atteint par cet indicateur. En outre, la confiance des entreprises reste élevée. Ainsi, parmi celles qui ont l'intention d'embaucher au moins un cadre au 3^e trimestre 2018, 73 % sont certaines de transformer ces intentions en recrutements. Ces bons résultats sont à mettre en lien avec le nombre de recrutements de cadres qui devrait atteindre 251 000 en 2018, en progression de 4,5 % par rapport à 2017. »

- **LA CROISSANCE DU PIB N'ATTEINDRA PAS LE NIVEAU DE 2017 MAIS RESTERA BIEN ORIENTÉE EN 2018**

Dans sa note de conjoncture du mois de juin 2018, l'Insee a publié le taux de croissance du 1^{er} trimestre, moins élevé qu'anticipé et a revu ses prévisions de croissance à la baisse pour le 2^e trimestre 2018.

Le ralentissement de la croissance au 1^{er} trimestre 2018 (+0,2 % alors que +0,4 % avait été prévu) s'inscrit dans un contexte international marqué par la remontée importante du prix du pétrole et la forte appréciation de l'euro. Aussi, l'ensemble de la zone euro pâtit de ces effets, renforcés par les tentations protectionnistes des États-Unis. La croissance française a, en outre, été ralentie par une demande des ménages encore moins importante que prévue (+0,1 % contre une anticipation de +0,3 %) et par une moindre croissance de l'investissement total (+0,2 % contre une prévision de +1,0 %). C'est notamment le coup d'arrêt de l'investissement des entreprises qui a pesé (+0,1 % contre +1,1 %). L'investissement des ménages s'est aussi inscrit dans une progression moindre.

Dans la lignée du 1^{er} trimestre, la croissance s'établirait à +0,3 % pour le 2^e trimestre 2018, selon l'Insee. Pour

+5 POINTS
C'EST LA HAUSSE
DE LA PROPORTION
D'ENTREPRISES DE
PLUS DE 100 SALARIÉS
QUI ONT RECRUTÉ AU
MOINS UN CADRE AU 2^E
TRIMESTRE 2018

l'année, l'institut de conjoncture anticipe une progression modérée de la consommation des ménages, qui, de plus, verraient le rythme de leurs investissements ralentir après une année 2017 record. Cela s'est traduit au 1^{er} trimestre par un léger repli dans le secteur de la construction, qui devrait toutefois retrouver de l'allant à partir du 2^e trimestre. Du côté des entreprises, l'investissement resterait dynamique, en particulier celui des entreprises non financières qui attendrait un taux de 22,4 %. Aussi, avec une prévision pour la deuxième partie de l'année à +0,4 % par trimestre, la croissance du PIB pour l'année s'établirait à +1,7 %, selon l'Insee.

En termes d'emploi, ce ralentissement se traduit au premier trimestre par 42 000 créations dans le secteur marchand, en moindre volume que prévu, et par une légère augmentation du taux de chômage à 9,2 %. Toutefois, d'ici la fin de l'année, l'Insee anticipe une diminution de ce taux à 8,8 %. De son côté, l'Acos a annoncé une hausse de +0,2 % des effectifs salariés du secteur privé au 1^{er} trimestre 2018 (+ 46 000 postes). S'agissant des cadres, la situation continue de s'améliorer, avec une baisse du nombre de cadres inscrits à Pôle emploi (Catégories A, B et C) : ils étaient 296 500 fin avril 2018, soit -6,3 % par rapport à fin avril 2017.

Cette situation mi-figue mi-raisin se retrouve par secteur. Comme souvent, les entreprises des *activités informatiques* sont les seules à être majoritairement optimistes, à hauteur de 56 %, niveau équivalent à celui de l'année dernière à la même période. Aussi, trois secteurs voient leur proportion d'entreprises optimistes augmenter mais à des niveaux disparates : la *construction* à 43 % (+3 points), l'*ingénierie-R&D* à 38 % (+6 points) et le *commerce-transports* à 27 % (+5 points). Dans ces secteurs, les entreprises déclarent en premier lieu que leur situation est stable, et la part des pessimistes est de l'ordre de 1 sur 10. Dans tous les autres secteurs, à l'exception de l'*industrie*, les entreprises sont proportionnellement moins nombreuses qu'un an auparavant à juger que leur environnement économique s'est amélioré, mais ce recul est limité, jamais supérieur à 2 points, et sans que la part des plus pessimistes augmente. L'*industrie* se distingue de ce point de vue puisque la part des entreprises optimistes y est aussi importante qu'il y a un an (31 %) et en parallèle la part des pessimistes, déclarant que leur environnement économique s'est dégradé, augmente (+3 points).

LE MORAL DES ENTREPRISES RESTE BIEN ORIENTÉ MALGRÉ UN LÉGER ATTENTISME...

Interrogées en juin 2018 pour le baromètre trimestriel Apec sur leur perception de leur environnement économique, les entreprises se montrent dubitatives et se prononcent plus souvent qu'il y a un an sur une stabilité (60 % contre 58 % en 2017). Elles sont toutefois moins nombreuses à estimer évoluer dans un environnement défavorable (11 %) et la part des plus optimistes est stable à 29 %. Ce niveau reste malgré tout élevé et proche du maximum atteint le trimestre précédent (31 %).

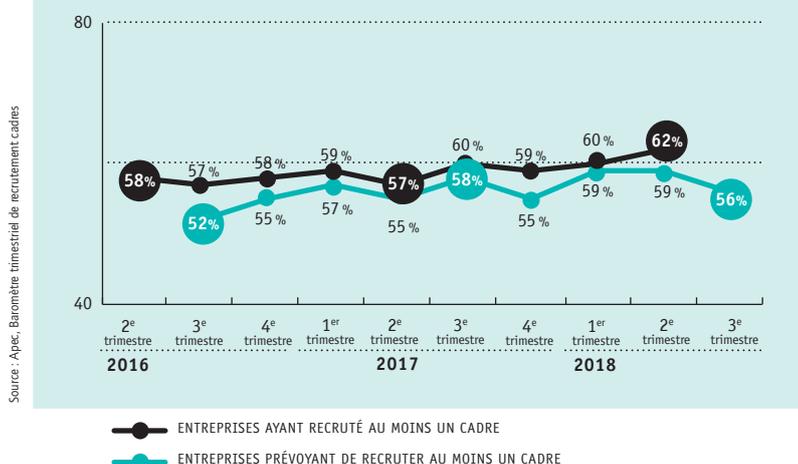
... ET DES RECRUTEMENTS RECORDS

62 % des entreprises de plus de 100 salariés interrogées pour le baromètre trimestriel de l'Apec ont recruté au moins un cadre au cours du 2^e trimestre 2018, soit une hausse de 5 points. Non seulement cette croissance de la part des entreprises recruteuses est importante mais elle permet d'atteindre le plus haut niveau atteint par cet indicateur. Les entreprises recruteuses sont plus nombreuses et aussi, elles recrutent plus souvent qu'il y a un an dans des volumes plus importants (46 % contre 40 % en 2017) et moins souvent dans des volumes moindres (17 % contre 23 %).

LES ANTICIPATIONS DES ENTREPRISES FONT TOUTEFOIS PREUVE D'UNE CERTAINE PRUDENCE POUR LE 3^E TRIMESTRE 2018

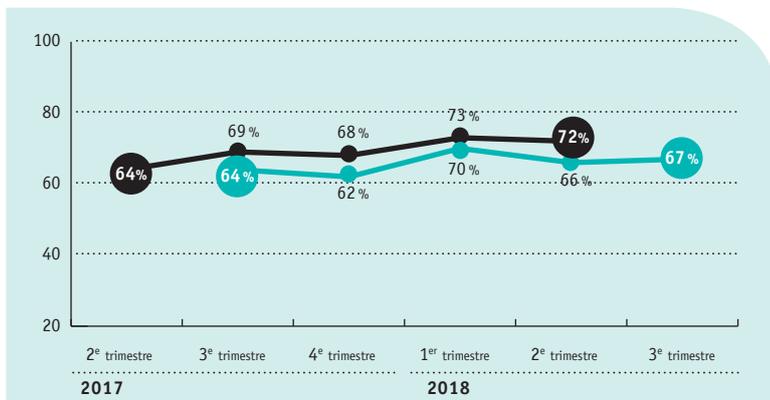
Les entreprises interrogées en juin 2018 quant à leurs prévisions de recrutement au 3^e trimestre 2018 sont plus prudentes malgré la tendance haussière bien installée pour ce qui est des recrutements de cadres. Elles sont en effet moins nombreuses à prévoir de recruter au moins un cadre, à 56 % (-2 points). Elles restent tout de même largement majoritaires à être certaines de le faire, à hauteur de 73 % de celles prévoyant de recruter.

Bilan et perspectives de recrutement / Ensemble des secteurs (en %)



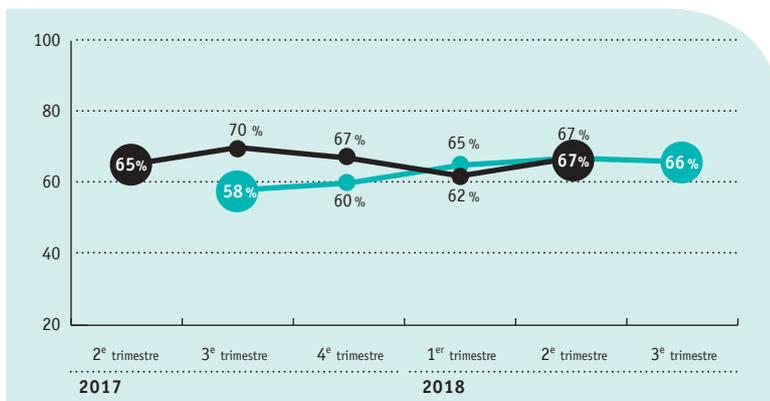
BAROMÈTRE DE RECRUTEMENT CADRE

TENDANCES PAR SECTEUR



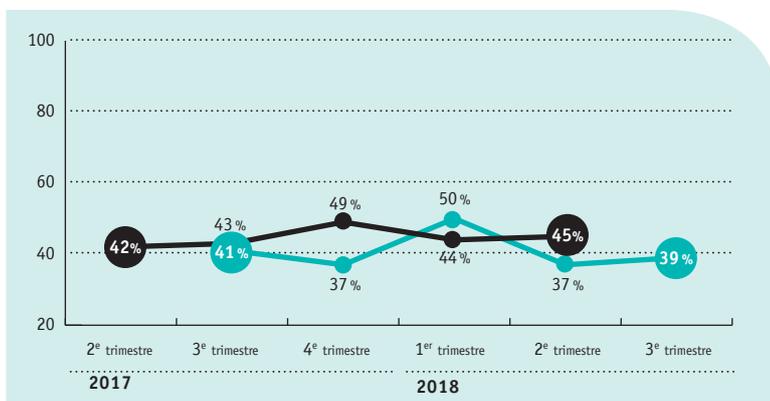
INDUSTRIE

Pour le 2^e trimestre consécutif, les réalisations de recrutement de cadres dans le secteur de l'*industrie* sont à un niveau jamais atteint et en hausse. Par ailleurs, elles se situent à un niveau plus élevé que les prévisions émises par les entreprises le trimestre précédent : 72 % d'entre elles ont recruté au moins un cadre au 2^e trimestre 2018, soit une hausse de 6 points par rapport à l'an passé à la même période, et dans une proportion équivalente à celle du premier trimestre 2018. Aussi, plus des deux tiers prévoient d'embaucher des cadres au 3^e trimestre 2018, soit une hausse de 3 points en un an.



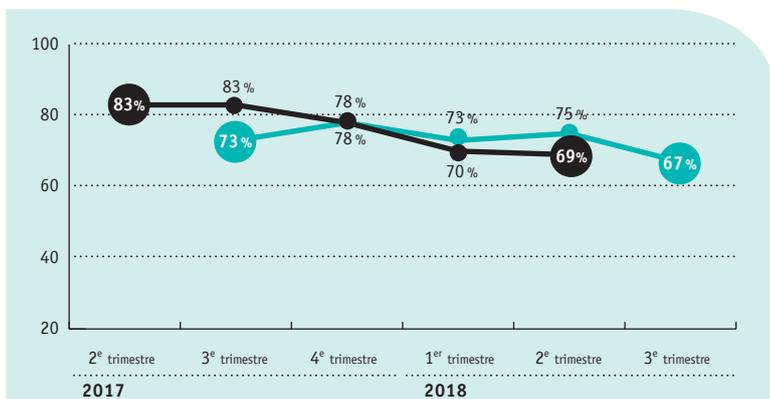
CONSTRUCTION

Le secteur de la *construction* enregistre une progression tant des prévisions que des réalisations. Par ailleurs, les réalisations de recrutement se situent au niveau des prévisions du trimestre précédent et celles-ci se maintiennent à un niveau élevé pour le 3^e trimestre 2018 (+8 points). Dans ce secteur, la majorité des entreprises qui recrutent affiche un volume d'embauche plus élevé que l'an passé.



COMMERCE & TRANSPORTS

La situation est contrastée pour le secteur du *commerce et des transports*. 45 % des entreprises de ce secteur ont recruté au moins un cadre au 2^e trimestre 2018, soit une part en légère hausse par rapport à l'an passé. Par ailleurs, la part des réalisations de recrutement est supérieure à la prévision émise par les entreprises au trimestre précédent. En revanche, les prévisions de recrutement affichent une baisse de 2 points en un an.



BANQUE & ASSURANCE

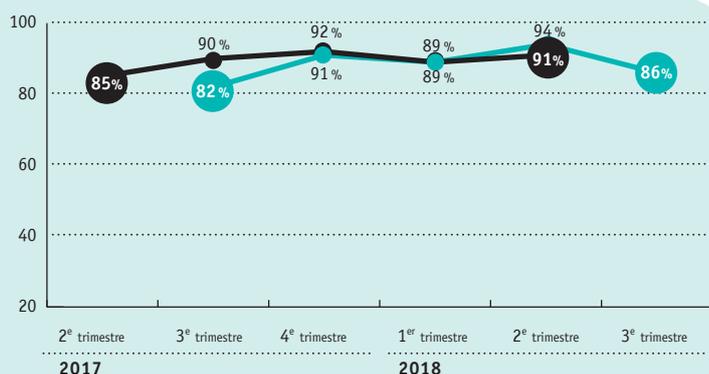
Le secteur de la *banque-assurance* affiche une nette baisse des réalisations de recrutements de cadres. 69 % des entreprises de ce secteur ont recruté au moins un cadre au cours du 2^e trimestre 2018, niveau très inférieur à celui d'il y a un an, plus bas que les trimestres précédents et inférieur aux anticipations. De plus, les entreprises de ce secteur montrent un certain pessimisme : les prévisions de recrutements pour le 3^e trimestre 2018 sont en baisse de 6 points en un an.

Source : Apec, Baromètre trimestriel de recrutement cadres

● ENTREPRISES AYANT RECRUTÉ AU MOINS UN CADRE
● ENTREPRISES PRÉVOYANT DE RECRUTER AU MOINS UN CADRE

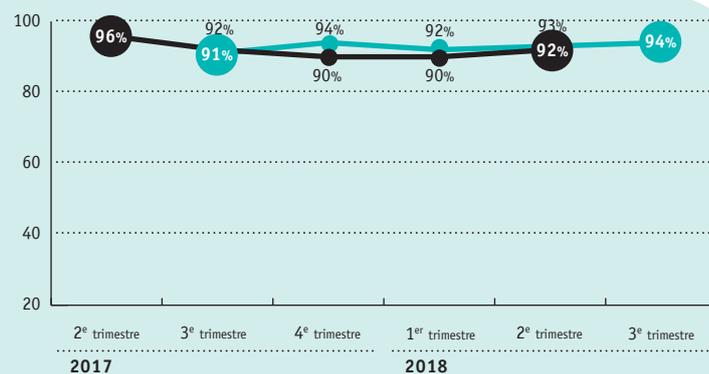
INGÉNIERIE – R & D

La situation est beaucoup plus favorable qu'il y a un an dans le secteur de l'*ingénierie-R&D*. Les réalisations au 2^e trimestre 2018 gagnent 6 points en an. Ainsi, plus de 9 entreprises sur 10 ont recruté au moins un cadre au cours de ce trimestre. En parallèle, les prévisions de recrutement au 3^e trimestre 2018 suivent une dynamique positive (+ 4 points).



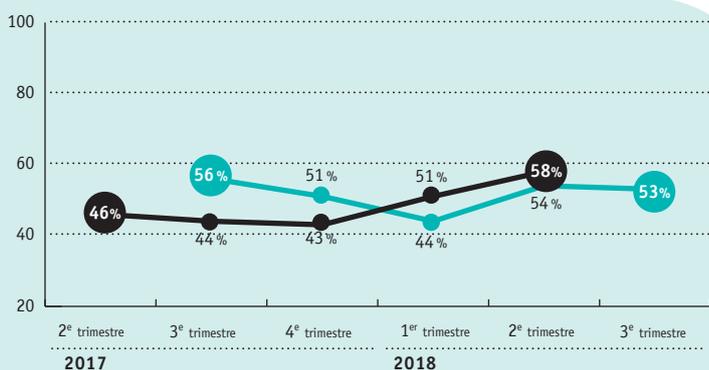
ACTIVITÉS INFORMATIQUES

Le secteur des *activités informatiques* affiche une baisse des réalisations de recrutements de cadres (-4 points) par rapport à l'an passé. Néanmoins elles se situent toujours à un niveau haut et dans une proportion plus importante que les deux premiers trimestres de l'année. Le secteur affiche aussi un réel optimisme : plus de neuf entreprises sur dix prévoient de recruter des cadres au 3^e trimestre 2018, soit une hausse de 3 points par rapport au troisième trimestre 2017.



CONSEIL & SERVICES AUX ENTREPRISES

La situation est plus nuancée concernant le secteur du *Conseil et services aux entreprises*. Les réalisations de recrutements au 2^e trimestre 2018 gagnent 12 points en un an et les prévisions de recrutements pour le 3^e trimestre 2018 sont orientées à la baisse (-3 points). Pour près de 4 entreprises sur 10, les remplacements sont le motif principal de recrutement.



MÉDICO-SOCIAL

Le secteur *médico-social* connaît une situation mitigée : 61 % des entreprises ont recruté au moins un cadre au 2^e trimestre 2018, soit une forte hausse de 15 points par rapport au 2^e trimestre 2017, mais seules 45 % d'entre elles prévoient de recruter au 3^e trimestre 2018 contre la moitié d'entre elles il y a un an. Pour plus de 6 entreprises sur 10, les remplacements sont le motif principal de recrutement.



Source : Apec, Baromètre trimestriel de recrutement cadre

● ENTREPRISES AYANT RECRUTÉ AU MOINS UN CADRE
● ENTREPRISES PRÉVOYANT DE RECRUTER AU MOINS UN CADRE

VOLUMES DE RECRUTEMENTS

Dans son ensemble, la proportion d'entreprises ayant recruté au moins un cadre au 2^e trimestre 2018 est en hausse de 2 points à 62 %, à un niveau plus élevé que les prévisions émises. Par ailleurs, cela constitue un niveau jamais atteint.

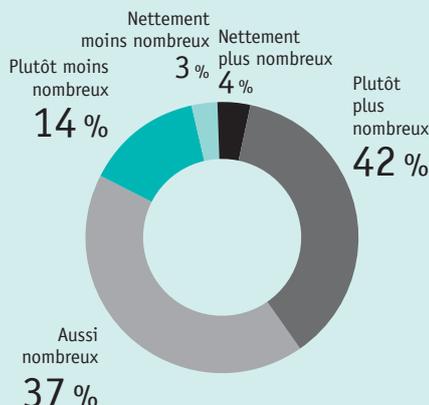
Les entreprises interrogées sont aussi plus nombreuses qu'il y a un an à déclarer que leur volume de recrutement est en augmentation (46 % vs 40 %). Et cette progression concerne principalement celles déclarant que leurs embauches de cadres sont actuellement « plutôt » plus nombreuses (+7 points). En parallèle, la proportion de celles qui déclarent que leurs embauches sont moins nombreuses est en baisse (-6 points, à 17 %). Plus d'un tiers des entreprises estiment que leur volume d'embauche est stable.

Le secteur des *activités informatiques* est le mieux orienté. Ainsi, plus de 6 entreprises sur 10 qui ont recruté au 2^e trimestre 2018 déclarent que leur volume de recrutements de cadres est plus important que l'an passé à la même période. De plus, cette part est en hausse de 8 points par rapport au deuxième trimestre 2017.

La situation apparaît également favorable dans les secteurs de *l'industrie*, la *construction*, le *conseil et services aux entreprises* et *l'ingénierie-R&D* : plus de la moitié des entreprises qui recrutent indiquent que leurs volumes de recrutements de cadres sont actuellement plus nombreux que l'an passé à la même période. Dans le même temps, la proportion d'entreprises déclarant leur volume

Par rapport à la même période il y a un an, les recrutements de cadres dans votre entreprise sont-ils actuellement plus ou moins nombreux ?

(en % d'entreprises ayant recruté au moins un cadre au 2^e trimestre 2018)



Source : Apec, Baromètre trimestriel de recrutement cadres

de recrutement moins nombreux est en baisse pour ces secteurs.

La situation est davantage stable pour tous les autres secteurs. En effet, la plupart des entreprises qui recrutent indiquent en premier lieu que leurs volumes d'embauches de cadres sont actuellement identiques par rapport à la même période il y a un an. Dans la *banque-assurance*, on y retrouve près de la moitié d'entre elles.

EXPLICATIONS AVANCÉES PAR LES ENTREPRISES QUI VONT RECRUTER

Le remplacement des départs (turn-over et départs à la retraite) constitue le premier motif des recrutements de cadres envisagés au 3^e trimestre 2018, pour 46 % des entreprises qui prévoient de recruter, mais en forte baisse de 9 points en un an. En parallèle, la part liée au développement de l'activité est stable par rapport à la même période l'an passé, pour s'établir à 24 %.

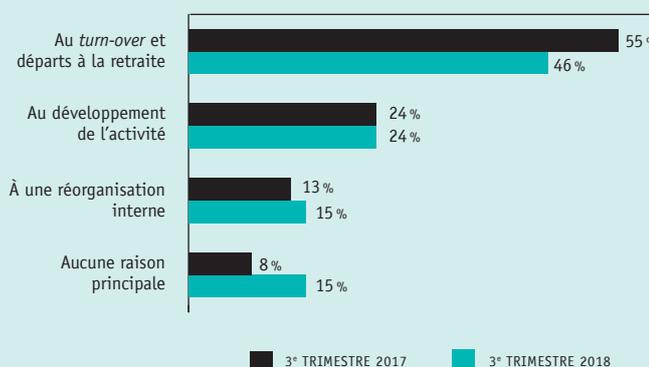
Le *médico-social* est le secteur dont les recrutements sont très majoritairement motivés par des remplacements (78 %), suivi par les entreprises de la *banque-assurance*, pour plus de la moitié d'entre elles. Dans les secteurs de *l'industrie*, du *commerce-transport* et de la *construction*, il a aussi constitué le premier motif d'embauche de cadres au 3^e trimestre 2018.

Dans le secteur du *conseil et services aux entreprises*, la part des entreprises déclarant que leurs recrutements seront d'abord liés au turn-over et départs à la retraite est identique à celle liée au développement de l'activité pour un tiers des entreprises.

Enfin, le développement de l'activité reste le moteur des recrutements dans le secteur des *activités informatiques*

Vos recrutements de cadres au 3^e trimestre 2018 seront liés avant tout...

(en % d'entreprises qui prévoient de recruter)



Source : Apec, Baromètre trimestriel de recrutement cadres

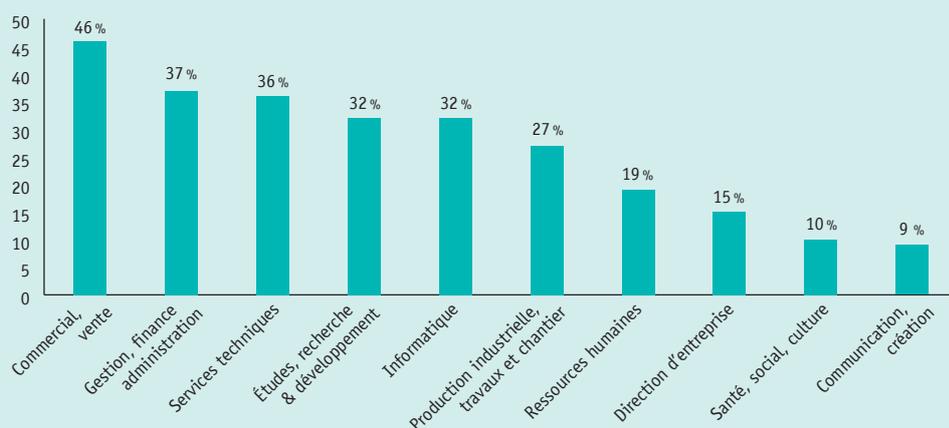
pour plus de 2 entreprises sur 3 qui prévoient de recruter. Par ailleurs, la part liée au développement de l'activité occupe une place importante dans le secteur de *l'ingénierie-R&D* : près de la moitié des entreprises qui prévoient de recruter des cadres avancent ce motif au 3^e trimestre 2018. ●

POSTES PROPOSÉS

Portées par la bonne tenue du marché de l'emploi cadre, les prévisions de recrutements de cadres sont en hausse dans toutes les fonctions cadres. En premier lieu, les cadres commerciaux restent les profils les plus recherchés par les entreprises. 46 % des entreprises qui envisagent de recruter des cadres au 3^e trimestre 2018 ciblent la fonction *commercial-vente*, soit une proportion en hausse de 5 points en un an. Les cadres des fonctions *gestion-finance-administration* se situent en deuxième position des profils ciblés par les entreprises recruteuses : 37 % des entreprises prévoient de recruter des cadres

dans cette fonction (+1 point en un an). Ils sont suivis par les cadres des *services techniques*, recherchés par 36 % des entreprises qui recrutent. Par ailleurs, en lien avec la hausse des recrutements prévus dans les secteurs de *l'informatique* et de *l'ingénierie-R&D*, les cadres informaticiens et les cadres en *études-R&D* sont ciblés par un tiers des entreprises qui prévoient de recruter. Enfin, la fonction *production industrielle, travaux et chantier* affiche un niveau haut depuis le début de l'année 2018 grâce à la bonne tenue du secteur industriel et de la construction. ●

Prévisions de recrutement par fonction (en % d'entreprises qui envisagent de recruter au 3^e trimestre 2018)



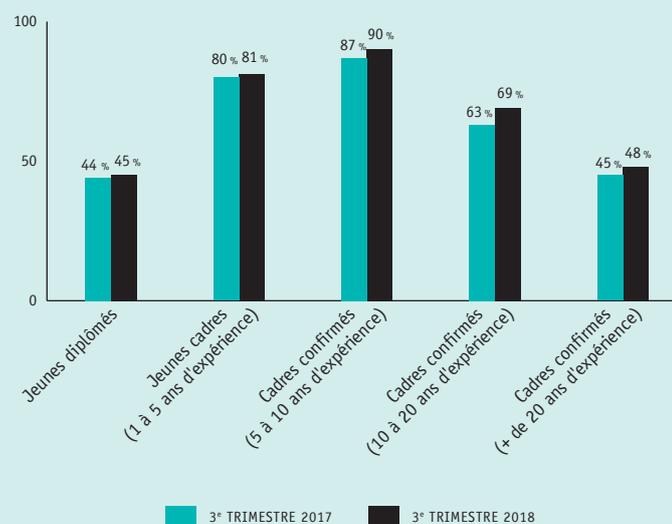
Source : Apec, Baromètre trimestriel de recrutement cadres

PROFILS RECHERCHÉS

Pour le 3^e trimestre 2018, les entreprises déclarent vouloir élargir le profil de leurs recrutements quant à l'expérience des candidats. Ainsi, l'ensemble des profils cadres bénéficie d'une progression des perspectives d'embauche. Si les profils cadres de 5 à 10 ans d'expérience constituent toujours la cible idéale de la grande majorité des entreprises (9 entreprises sur 10), les intentions de recrutement pour les cadres expérimentés connaissent une hausse sensible. 69 % des entreprises qui recrutent envisagent d'embaucher un cadre de 10 à 20 ans d'expérience et 48 % envisagent l'embauche d'un cadre de plus de 20 ans d'expérience, soit, pour ces deux profils, respectivement 6 points et 3 points de plus que l'an passé à la même période. Enfin, 8 entreprises sur 10 se déclarent ouvertes à l'embauche de jeunes cadres (1 à 5 ans d'expérience) et plus de 4 entreprises sur 10 prévoient l'embauche de jeunes diplômés, soit des parts identiques à celles d'il y a un an à la même période. ●

Prévisions de recrutement selon le profil

(en % d'entreprises qui envisagent de recruter au 3^e trimestre 2018)



Source : Apec, Baromètre trimestriel de recrutement cadres

ENQUÊTE DE TENSION

LES CANDIDATURES

Au dernier trimestre 2017, une offre confiée à l'Apec a attiré en moyenne 33 candidatures, contre 36 un an auparavant. Les fonctions *santé-social-culture* et *gestion-finance-administration* sont les seules à connaître une très légère hausse de leurs candidatures, de 26 à 28 pour la première et de 41 à 42 pour la seconde.

À l'inverse, la fonction *production industrielle-travaux et chantier* enregistre la baisse la plus marquée avec 25 postulants par offre en moyenne au dernier trimestre 2017 contre 37 un an auparavant. Ce net recul est sans doute le signe d'une reprise des recrutements dans cette fonction qui offre plus d'opportunités aux candidats potentiels. Les secteurs de *l'industrie* et de la *construction* ont en effet renoué avec la création d'emplois en 2017, permettant la reprise des recrutements, et devraient continuer sur cette lancée en 2018.

Les offres de *l'informatique* restent toutefois celles qui

attirent le moins de postulants, avec 20 candidatures en moyenne soit un niveau stable par rapport au dernier trimestre 2016. Les offres en *études-R&D* sont aussi parmi celles qui suscitent le moins de candidatures (26 en moyenne).

Les candidats sont aussi moins nombreux pour les postes en *ressources humaines* (de 56 à 40) et en *communication-crédation* (de 66 à 55). Malgré cette baisse, les offres de la fonction *communication-crédation* restent celles qui recueillent le plus de candidatures. ●

Nombre moyen de candidatures par offre



Source : enquête Apec de suivi des offres

LE TAUX DE FINALISATION DES RECRUTEMENTS

Le taux de finalisation des recrutements trois à six mois après la parution de l'offre est en baisse par rapport au dernier trimestre 2016 (63 % contre 68 %), du fait de l'allongement des délais de recrutement. La part des recrutements toujours en cours augmente en effet ce trimestre (de 21 % à 27 %), ce qui s'explique sans doute par le recul des candidatures.

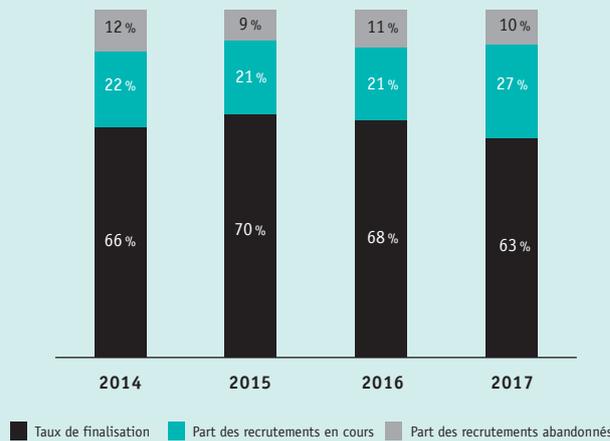
Les recrutements motivés par des remplacements restent les plus fréquemment finalisés dans les trois à six mois, dans 69 % des cas contre 56 % pour les nouveaux postes. Les recruteurs ont une idée plus précise des contours du poste et du profil recherché pour des remplacements, ce qui constitue un gain de temps.

Les postes en *communication-crédation* sont les plus rapidement pourvus, avec une hausse marquée du taux de finalisation de 70 % à 78 % entre les derniers trimestres 2016 et 2017. Les candidatures sont moins nombreuses mais semble-t-il plus ciblées. Les postes sont également rapidement pourvus dans les fonctions *santé-social-culture* (74 %) et *ressources humaines* (71 %), qui recrutent principalement pour des remplacements.

Les postes en *études-R&D* et *production industrielle-travaux et chantier* sont les plus difficiles à pourvoir, avec seulement 55 % et 60 % des recrutements finalisés dans les trois à six mois. Les candidatures sont moins nombreuses qu'en moyenne dans ces fonctions. La fonction *études-R&D* recrute très majoritairement pour des créations de postes (61 % de postes à pourvoir), ce qui est un facteur d'allongement des délais. ●

Taux de finalisation des recrutements 3 à 6 mois après la parution de l'offre

(en %) – Offres du 4^e trimestre



Source : enquête Apec de suivi des offres

LES RECRUTEMENTS EN COURS ET ABANDONNÉS

Le 4^e trimestre 2017 est marqué par l'allongement des procédures de recrutement : 27 % des recrutements sont toujours en cours 3 à 6 mois après la parution de l'offre contre 21 % un an auparavant. La majorité des recruteurs explique la longueur de ces procédures par un manque de candidatures adéquates (69 % d'entre eux).

Les fonctions *études-R&D* et *commercial, marketing* ont le plus de difficultés à finaliser rapidement leurs recrutements, avec respectivement 36 % et 31 % des recrutements toujours en cours trois à six mois après la parution de l'offre. En revanche, dans les fonctions *ressources humaines* et *communication, création*, seuls 19 % et 13 % des recrutements étaient toujours en cours trois à six mois après la parution de l'offre. Ces fonctions profitent d'un vivier de candidats relativement important, qui favorise des recrutements rapides.

La part des recrutements abandonnés est stable par rapport au dernier trimestre 2016 (10 % contre 11 %). Ces abandons s'expliquent principalement par un manque de candidature adéquate (29 %) et par la redéfinition du poste (28 %). Ces deux raisons peuvent d'ailleurs être liées, la difficulté à trouver des candidats pouvant entraîner une évolution des contours du poste pour mieux répondre à la réalité du marché.

Les recrutements sont plus fréquemment abandonnés dans la fonction *gestion-finance-administration* (12 %). Les recrutements sont en revanche moins souvent interrompus dans les fonctions *direction d'entreprise* et *santé, social, culture* (dans respectivement 7 % des cas). Ces fonctions recrutent principalement pour des remplacements, qui sont moins souvent remis en cause que les nouveaux postes. ●

LE SENTIMENT DE TENSION

Les difficultés à pourvoir un poste restent prégnantes chez les recruteurs : 64 % des recrutements sont jugés difficiles au dernier trimestre 2017 contre 66 % un an auparavant.

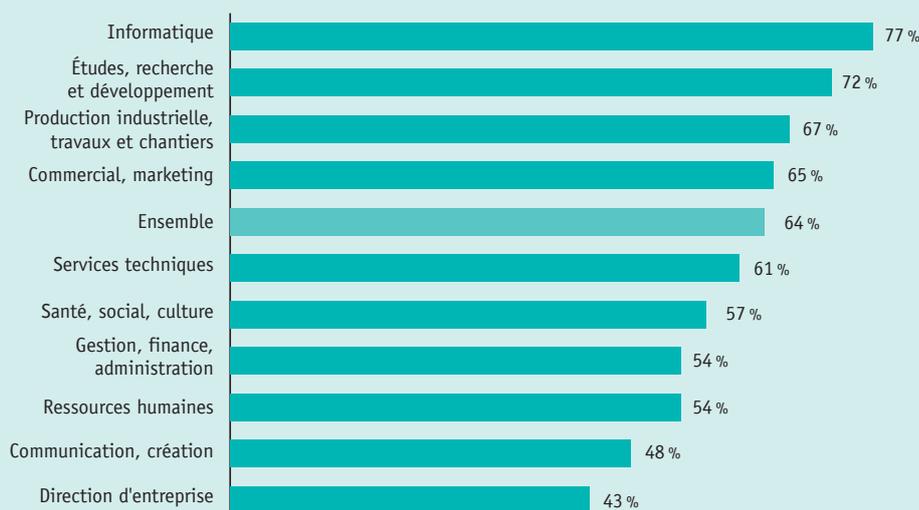
C'est dans la fonction *informatique* que les tensions sont les plus fortes avec 77 % des recrutements jugés difficiles. Les postes en informatique industrielle sont particulièrement difficiles à pourvoir, du fait de la rareté des profils recherchés qui sont souvent déjà en poste.

Les recrutements en *études-R&D* sont également parmi les plus difficiles avec 72 % des recruteurs qui expriment des tensions. Le sentiment de tension est particulièrement marqué pour les postes en *conception-recherche* et en *test, essais, validation, expertise*, pour lesquels les recruteurs recherchent des compétences techniques pointues.

En revanche, les postes en *direction d'entreprise* et en *communication-crétion* sont les plus faciles à finaliser selon les recruteurs : 43 % et 48 % des recrutements sont jugés difficiles dans ces fonctions. Ces fonctions profitent d'un vivier de candidats plus important qu'en moyenne (respectivement 55 et 41 candidatures par offre en moyenne), ce qui facilite la phase de *sourcing* pour les recruteurs. Les recrutements en *communication-crétion* sont toutefois jugés nettement plus difficiles qu'il y a un an (+9 points), ce qui peut s'expliquer par l'augmentation du poids des créations de postes dans cette fonction (de 44 % à 53 %). ●

Part des recrutements jugés difficiles par fonction (en %)

Offres du 4^e trimestre 2017



Source : enquête Apec de suivi des offres

MÉTHODOLOGIE

3^e TRIMESTRE 2018

NOTE DE
CONJONCTURE
TRIMESTRIELLE
DE L'APEC

N°
64

Directeur de la publication :

Jean-Marie Marx

Directeur Données, études et analyses :

Pierre Lamblin

Coordination & rédaction :

Laurence Bonnevaux, France Lhermitte,

Kamel Yahyaoui

Maquette :

Daniel Le Henry

ASSOCIATION POUR L'EMPLOI DES CADRES

51 BOULEVARD BRUNE – 75689 PARIS CEDEX 14

POUR CONTACTER L'APEC

0 809 361 212

Service gratuit
+ prix appel

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 9H À 19H

Le **baromètre trimestriel de recrutement cadre** permet de connaître l'évolution du climat chez les recruteurs à partir de l'interrogation d'un panel de 750 entreprises de plus de 100 salariés représentatives du secteur privé. L'interrogation téléphonique a été confiée en juin 2018 à la société GN Research.

L'enquête de suivi des offres et de tension

2 958 entreprises et cabinets de recrutement ayant confié une offre à l'Apec au 4^e trimestre 2017 ont été interrogés en avril 2018 sur le recrutement lié à une offre et, le cas échéant, sur les difficultés rencontrées. Pour tenir compte des spécificités de recrutement des ESN (entreprises de services du numérique, nouvelle appellation des sociétés de service en ingénierie informatique), elles font l'objet d'une interrogation spécifique qui conduit à produire des résultats concernant le recrutement hors ESN. Les données concernant la tension les intègrent.

2 891 postes à pourvoir ont été renseignés. Les résultats sont redressés de façon à être représentatifs des offres confiées à l'Apec au cours du trimestre de référence par les entreprises et cabinets de recrutement.

L'interrogation téléphonique et par Internet a été confiée à la société GN Research.



www.apec.fr